



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



CEREFIGE

Centre Européen de Recherche en Économie Financière
et Gestion des Entreprises

SPSG

Société de Philosophie
des Sciences de Gestion

**TROISIÈME CONGRÈS « PHILOSOPHIE(S) DU
MANAGEMENT »**

LES 12 ET 13 MAI 2015 À L'IAE DE METZ,

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

SUR LE THÈME :

Management, Civilisation et Barbarie

L'année 2015 verra déjà la troisième édition des Congrès « Philosophie(s) du Management ». Le succès des années précédentes nous incite à la poursuite de cette entreprise, malgré un contexte universitaire et financier des plus menaçants : à la lourdeur bureaucratique des procédures (que soient ici, encore une fois, vivement remerciés les personnels administratifs pour leur compétence et leur soutien) s'ajoute désormais le poids des « prélèvements obligatoires » sur les frais d'inscription et les subventions. L'universalité du savoir se monnaie, elle se gère, aujourd'hui plus que jamais, à coups de gouvernance, de ratios, de contrôle qualité et d'amélioration continue. Il s'agit de transformer ce constat en opportunité ; c'est pourquoi nous prenons deux décisions quant à l'organisation de cette troisième édition : l'élargissement du champ des communications d'une part, le choix du thème d'autre part.

Ce troisième Congrès « Philosophie(s) du Management » sera en premier lieu **un évènement généraliste**. A l'instar des colloques organisés par les grandes associations scientifiques des sciences de gestion, il accueillera, dès lors que la qualité est au rendez-vous, l'ensemble des communications faisant dialoguer philosophie et management. Les formes des contributions sont diverses : théoriques et/ou empiriques, voire professionnelles sous forme de récits d'expérience ou de prise de recul réflexive sur des pratiques (nous pensons ici aux consultants s'appuyant sur la philosophie dans leur démarche, ou encore, entre autres, aux dirigeants qui n'hésitent pas à s'inspirer de la philosophie dans le cadre de démarches éthiques). Autant que la forme, tous les niveaux de réflexion sont également les bienvenus : métaphysique, théologique, épistémologique, éthique, politique, esthétique, etc. Enfin, souhaitant ouvrir un espace de dialogue et de confrontation, nul courant et nulle théorie ne sont ici privilégiés : toutes les sensibilités sont appelées à s'exprimer.

En sus de ces contributions générales, ce troisième Congrès « Philosophie(s) du Management » sera organisé en fonction d'un **fil directeur thématique** : « **Management, Civilisation et Barbarie** ». Si les sciences de gestion se penchent de plus en plus sur leur portée sociale voire politique, si les chercheurs sont de plus en plus amenés à s'interroger sur les répercussions globales de leur travail, force est néanmoins de constater que l'angle d'approche de la civilisation est passé sous silence. Un premier axe de réflexion pourrait avoir justement trait à l'absence de ce concept dans notre discipline : est-il pertinent ? Si oui, dans quelle mesure ? Si non, pour quelles raisons ? Les notions si actuelles de « développement

« durable » ou de « responsabilité sociale » sont-elles assez consistantes pour se substituer à celle de « civilisation » ? Et que se joue-t-il dans cette substitution ?

Dans le septième livre de *La République* (533d), Platon utilise un jeu de mots, fondé sur une allitération, pour mettre en relief le propre de la barbarie : « L'œil de l'âme, véritablement enfoui dans je ne sais quel barbare bourbier, la dialectique le tire tout doucement et l'amène vers le haut ». Il retrouve ainsi la caractéristique du *barbarophonôn* d'Homère : celui qui bafouille et émet des borborygmes ne peut s'élever à l'universalité du *Logos*. Non seulement la civilisation érige un rempart contre la barbarie extérieure (ainsi des Troyens considérés comme des Barbares), mais, aussi et surtout, constitue l'effort perpétuel que chacun est appelé à exercer pour s'assurer la maîtrise de son propre fonds primordial et chaotique. La civilisation est forme et mesure, la barbarie *hybris* et déchaînement. Toutefois, ce couple civilisation/barbarie n'est pas l'apanage de la Grèce et de l'Occident ; Augustin Berque (1987, p.64) note ainsi que Chinois et Japonais bâtirent leur civilisation à partir du Centre en rejetant les Barbares à la périphérie de leur monde. Montaigne ne pointait-il pas ainsi la vérité en confiant dans le chapitre « Les cannibales » de ses *Essais* (1969, p.254) que « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » ?

Quelles relations le management entretient-il avec la civilisation ? Avec les civilisations ? Est-il si universel qu'il puisse prendre pied et s'implanter, en silence, sur les cinq continents ? Est-il si universel qu'il puisse pénétrer l'ensemble des pans de nos existences, de notre naissance jusqu'à notre disparition ? N'existe-t-il pas une *hybris* gestionnaire ? Le management connaît-il une autre mesure que chiffrée ? Les managers sont-ils ces « barbares maniaques du calcul » qu'évoque Hölderlin dans *Hypérion* (1967, p.268) ? La planète est-elle vouée à recevoir les lumières de cette nouvelle rationalité instrumentale ? Existe-t-il des phénomènes de résistance, de contournement ou d'évitement ?

De surcroît, le diagnostic de Michel Henry (2004) à propos des sciences modernes peut-il être étendu aux sciences de gestion ? L'absence d'humanités dans nos cursus gestionnaires et l'extrême spécialisation de notre discipline ne constituent-ils pas précisément des indices du déclin d'une civilisation ? Ou faut-il taxer de « déclinologue » toute personne émettant ce type de jugement ?

En synthèse, si la barbarie est, comme Simone Weil (1999, p.506) l'écrit, « un caractère permanent et universel de la nature humaine, qui se développe plus ou moins selon que les

circonstances lui donnent plus ou moins de jeu », alors quelles circonstances le management et les sciences de gestion offrent-ils à l'apparition et à l'extension de la barbarie ?

Ces questions marquent seulement un questionnement liminaire : toute personne manifestant la volonté de prendre pour objet de réflexion la thématique « Management, Civilisation et Barbarie » est invitée à nous faire part de son intention de communication.

Quelques références indicatives :

Berque Augustin (1987), *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 448p.

Desmarais Camille (alias Jardat Rémi) (2001), *Les lendemains qui mentent. Peut-on civiliser le management ?*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond, Éditions Le Seuil, 158p.

Braudel Fernand (1993), *Grammaire des civilisations*, Paris, Flammarion, 752p.

Le Goff Jean-Pierre (2003), *La barbarie douce. La modernisation aveugle des entreprises et de l'école*, Paris, Éditions La Découverte, nouvelle édition, 144p.

Henry Michel (2004), *La barbarie*, Paris, PUF, seconde édition, 250p.

Hölderlin (1967), « Hypérion ou l'ermite de la Grèce » dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1266p.

Mattéi Jean-François (2001), *La barbarie intérieure. Essai sur l'immonde moderne*, Paris, PUF, troisième édition, 338p.

(de) Montaigne Michel (1969), *Essais. Livre I*, Paris, GF-Flammarion, 445p.

Weil Simone (1939), « Réflexions sur la barbarie » dans *Œuvres* (1999), Paris, Gallimard, 1283p.

Prix de la meilleure communication : Les évaluateurs auront la possibilité de positionner les communications qu'ils jugent excellentes en vue du prix de la meilleure communication. Le bureau de la SPSG prendra la décision finale et un prix sera remis lors du congrès.

Comité scientifique :

Omar Aktouf (Gestion), Professeur, HEC Montréal

Yoann Bazin (Gestion), Professeur Chercheur, ISTECH.

Malik Bozzorey (Philosophie), Maître de Conférences, Université Catholique de Lille.

Martine Brasseur (Gestion), Professeur des Universités, Université Paris Descartes.

Ghislain Deslandes (Philosophie), Professeur Chercheur HDR, ESCP Europe.

Benoît Goetz (Philosophie), Professeur des Universités, Université de Lorraine.

Olivier Germain (Gestion), Professeur, UQAM.

Pierre-Yves Gomez (Gestion), Professeur HDR, EM Lyon.

Heitz Jean-Michel (Philosophie), Professeur Chercheur, ESSCA

Rémi Jardat (Gestion), Professeur Chercheur HDR, ISTECH.

Jacquot Lionel (Sociologie), Professeur des Universités, Université de Lorraine, Directeur du Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales.

Gregori Jean (Philosophie), Chercheur FRS/FNRS, Université Catholique de Louvain.

Antony Kuhn (Gestion), Professeur des Universités, ESM-IAE de Metz, Université de Lorraine.

Erwan Lamy (Philosophie), Professeur Chercheur, NOVANCIA.

Joan Le Goff (Gestion), Professeur des Universités, IAE de Tours, Université François Rabelais.

Sébastien Liarte (Gestion), Professeur des Universités, ISAM-IAE de Nancy, Directeur du CEREFIGE.

Anne Marchais-Roubelat (Gestion), Maître de Conférences HDR, CNAM.

Jean-Luc Moriceau (Gestion), Professeur Chercheur HDR, Telecom.

Christine Noël (Philosophie), Maître de Conférences HDR, Aix-Marseille Université.

Florent Noël (Gestion), Professeur des Universités, IAE de Paris.

Yvon Pesqueux (Gestion), Professeur des Universités, CNAM.

Éric Pezet (Gestion), Professeur des Universités, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Christopher Pollmann (Droit), Professeur des Universités, Université de Lorraine.

Baptiste Rappin (Gestion), Maître de Conférences, IAE de Metz, Université de Lorraine.

Normes d'écriture (à suivre impérativement):

- **Fichier word** format .doc, .docx ou .rtf ;
- 20 pages de texte tout au plus, bibliographie comprise ;
- Times New Roman 12 ;
- Interligne 1,5 ;
- Marges 2,5 (haut, bas, droite, gauche) ;
- Texte justifié ;
- 3 niveaux de numérotation : 1., 1.1, 1.1.1 ;
- Bibliographie :
 - Ouvrage : Legendre Pierre (1999), *Sur la question dogmatique en Occident*, Paris, Fayard, 368p. ;
 - Article : Abrahamson E. (1996), « Management fashion », *Academy of Management Review*, 21: 254-285.

Calendrier :

- Projet de communication (5 pages) : vendredi 12 décembre 2014
- Retour de l'évaluation : lundi 12 janvier 2015
- Envoi des communications complètes : lundi 13 avril 2015
- Dates du Congrès : mercredi 13 et jeudi 14 mai 2015

Contact : congresphilomanagement@yahoo.fr (et préciser si la communication s'inscrit dans le thème directeur du congrès)